

**Rapport du président, M. Alain Cernuschi, (mai 2015 – mars 2016),
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 14 avril 2016**

Notre Association fête cette année ses soixante ans d'existence. Sa venue au monde remonte en effet à 1956, grâce aux bons soins d'une sage femme, Mlle Claire Rosselet, qui était devenue directrice de la Bibliothèque de la ville cinq ans auparavant. A sa naissance, le bébé reçut le nom compliqué d' "Association des amis de la collection des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau conservés à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel" ; heureusement, devenue adulte, elle préférera simplifier son nom !

Ces soixante années de vie invitent à la réflexion. L'âge d'une association ne se mesure pas comme celui d'une personne — tant mieux, d'ailleurs, car nous devrions bientôt prendre notre retraite ! Soixante ans d'existence, pour une association comme la nôtre, témoignent en fait de processus réussis de transmission de génération en génération, au niveau des organes responsables ainsi qu'au niveau des membres cotisants, et témoignent aussi d'une bonne capacité d'adaptation, autrement dit d'une définition de buts assez généraux qui permette d'en maintenir la pertinence tout en les appropriant aux évolutions du contexte.

Il me paraît important d'avoir conscience de ces processus car les organismes associatifs, cette fois comme les humains, sont fragiles et mortels. Vous le savez sans doute, lors de l'année écoulée, la jeune sœur de notre Association, l'Association suisse Mme de Charrière, a décidé de cesser ses activités. Ce n'est pas le lieu ici d'en analyser les raisons. Mais je tenais à signaler ce contraste afin de suggérer qu'il est essentiel de réfléchir, au moins de temps en temps, à ce qui peut assurer la durabilité d'une association comme la nôtre. Et c'est pourquoi je me permettrai, au cours de mon rapport d'activité, de souligner ici et là quelques signes qui me paraissent encourageants, même si, dans l'année écoulée, nous n'avons pas débordé de vitalité, comme en 2012 par exemple.

Depuis notre dernière Assemblée générale le 20 avril 2015, faute d'offres pertinentes sur le marché, aucune acquisition de manuscrit rousseauiste n'a été faite pour la BPU. En revanche, le Musée de Môtiers, lui, a su en faire une très intéressante — mais c'est bien sûr son conservateur qui aura le plaisir de vous en parler tout à l'heure.

Le principal point fort dans nos activités de l'année dernière fut, à n'en pas douter, la 16^e Fête d'été de l'Association, qui s'est déroulée à Couvet puis à Môtiers le samedi 12 septembre. Cette journée a d'abord été une grande réussite, tant par la diversité et la richesse du programme proposé que par la participation importante qu'elle a suscitée. Dans un premier temps, le pianiste Marc Pantillon nous a régalié d'une causerie musicale riche, stimulante, provocatrice même par moment, sur Rousseau musicien, qu'il a de plus magnifiquement prolongée au clavier du piano de la Chapelle aux Concerts de Couvet. Dans un deuxième temps, Roland Kaehr a présenté son intéressante exposition temporaire du Musée de Môtiers intitulée « Erni rencontre Rousseau ». Enfin, une promenade à travers Môtiers, sous la conduite alerte du Conseiller communal Christian Mermet, a permis à quelques courageux de découvrir sous un déluge de pluie les fontaines décorées du village, puisque ce samedi-là coïncidait avec la fameuse Fête des fontaines de Môtiers. Apéritif et souper permirent enfin de terminer amicalement cette belle rencontre.

Mais cette journée, pour moi, représente plus encore, parce qu'elle témoigne précisément d'un de ces processus de transmission réussis qui me paraissent garantir une certaine pérennité. Elle marquait en effet le passage de flambeau entre Ariane Brunko-Méautis, la créatrice des Fêtes d'été, efficace organisatrice des quinze précédentes, et Anne-Lise Klauser, qui a donc su avec brio se réapproprier le concept tout en le déclinant à sa manière, assurant ainsi la

poursuite de ces journées estivales de notre Association. Chère Anne-Lise, au nom de tout le Comité, sois-en très chaleureusement remerciée !

Un autre événement important de l'année écoulée qu'il convient de rapporter ici est d'une nature toute différente, mais il renvoie aussi à un processus positif d'adaptation. En juillet passé, nous avons proposé à l'ensemble de nos membres la possibilité de recevoir nos courriers par adressage électronique, une offre qui permet en particulier à nos membres étrangers d'être informés à temps sur nos diverses manifestations. L'initiative a rencontré un écho significatif puisque le fichier électronique constitué regroupe à ce jour trente-trois adresses.

A cette occasion, je tiens à rendre hommage au dévouement du personnel de la BPU qui gère avec compétence et efficacité nos fichiers d'adresses et tous nos envois : merci à Mmes Sandra Zwahlen et Marie Grandjean (ainsi que, rétrospectivement, Marion Kolly) qui coordonnent cela depuis le secrétariat avec une disponibilité sans égale ; merci aussi aux petites mains qui assurent la mise sous pli tout en surveillant la salle de lecture. Sans cette aide que la Bibliothèque met gracieusement à notre service, nous ne pourrions que très difficilement fonctionner. J'exprime donc aussi ma vive reconnaissance au directeur de l'institution pour cette généreuse collaboration.

Puisque nous évoquons l'importance d'une communication efficace, je saisis l'occasion de remercier Timothée Léchet, membre du comité, qui nous permet de tenir très régulièrement à jour notre site, en particulier la page "Actualité".

Il est de tradition, dans les rapports d'activité de notre Association, de rendre compte de la fréquentation de la Salle Rousseau de la Bibliothèque, devenue Espace Rousseau depuis 2014 : une bonne manière de mesurer régulièrement l'intérêt que suscitent l'écrivain et son fonds manuscrit. En 2015, la section "Archives" de l'Espace Rousseau a accueilli 539 visiteurs, dont 22 visites guidées. Si l'on compare avec la fréquentation de l'ancienne salle Rousseau les dernières années avant sa transformation, en moyenne 370 visiteurs par an, on mesure bien l'impact positif que peut avoir une muséographie repensée et adaptée aux moyens de communication d'aujourd'hui.

Dans les dynamiques de renouvellement que je me plais à reconnaître tout au long de l'année écoulée, il me reste à évoquer la dernière en date, qui nous a, certes, d'abord beaucoup secoués mais qui, à son tour, me paraît aussi constituer un signe positif — même s'il est teinté cette fois d'une certaine tristesse. Le 4 janvier passé, Sylvie Béguelin, conservatrice des manuscrits de la BPU depuis cinq ans et, en tant que telle, membre de notre comité, nous apprenait qu'elle allait nous quitter pour relever un nouveau défi à la Bibliothèque nationale à Berne, où elle a été nommée responsable du service de l'information au public à partir du 1^{er} mai prochain. Pour notre Association, ce départ est évidemment une perte importante. Chère Sylvie, au nom de tout le comité, je tiens à te dire combien nous allons te regretter, tant ton investissement enthousiaste, tes compétences, ta disponibilité et ton sens de l'amitié ont fait des miracles pendant ces années de collaboration. Reçois nos vives félicitations et nos meilleurs vœux pour la pleine réussite de ta nouvelle carrière fédérale.

Vous vous demandez peut-être où est le signe positif de ce départ ? C'est que le dynamisme de Sylvie Béguelin et sa faculté à relever des défis vont nous obliger, de notre côté, à trouver les mêmes ressources de renouvellement et d'adaptation dans notre propre fonctionnement. Et je peux vous avouer que, pour une fois, je suis pleinement rassuré sur ce point, tout simplement parce que nous connaissons déjà la personne qui succédera à Sylvie Béguelin comme conservatrice des manuscrits et, par conséquent, siégera *ex officio* dans notre comité. J'ai le plaisir de vous annoncer qu'il s'agit de Mme Martine Noirjean-de Ceuninck, actuellement assistante au Service des manuscrits, avec laquelle nous avons, à ce titre, déjà eu de nombreuses occasions de collaborer. Chère Martine, permets-moi de te féliciter pour cette nomination méritée et de te souhaiter, avec quinze jours d'avance, la bienvenue dans notre comité. Ta nomination est une excellente nouvelle pour l'Association Rousseau parce qu'elle

est un gage de continuité dans les compétences et dans la disponibilité, mais aussi parce que je sais à quel point les relations amicales sont importantes pour le bon fonctionnement d'associations comme la nôtre.

Si je suis heureux de pouvoir souligner tous ces signes positifs, c'est aussi parce que je suis conscient de la fragilité de notre Association. Cette fragilité apparaît notamment lorsqu'on considère l'effectif de nos membres, qui se maintient certes toujours un peu au dessus de 200, mais où les nouvelles recrues peinent à compenser les disparitions. Nous avons à déplorer avec tristesse le décès de plusieurs de nos membres, parfois communiqué à nous avec retard : Mmes Madeleine Dupasquier d'Auvernier et Anne-Marie Gabus de Neuchâtel ; MM. Frédéric Marthaler de Bienne et Marcel Weber de Zurich. Rendons-leur hommage par quelques instants de silence.

Au cours de l'année, nous avons pu enregistrer deux nouveaux membres : MM. Pieter Van Biervliet d'Oostende et Thomas Spittael de Gand, que je vous propose d'accueillir officiellement par applaudissement. L'origine de ces deux nouvelles recrues témoigne à n'en pas douter du prosélytisme sympathique et efficace de notre membre belge de longue date, Michel Termolle. Et il me semble qu'il y a là une piste significative. Le renouvellement progressif des membres de l'Association peut passer par l'enthousiasme des membres actuels capables de le faire partager autour d'eux. Je lance donc un appel auprès de tous : si vous tenez à ce que notre Association poursuive longtemps ses activités, ne manquez pas de faire des émules autour de vous !

Autre facteur de fragilité : l'usure des responsables qui œuvrent bénévolement au sein du comité. Soyez rassuré, je ne vise personne d'autre que moi-même. J'accomplis actuellement mon troisième mandat consécutif de président. Comme j'en ai déjà avisé mon comité, conscient de la nécessité de régénérer les énergies à la tête de l'Association, je ne me présenterai pas à ma propre succession l'année prochaine, même si je continuerai à participer avec plaisir au comité. D'où le second appel que je lance ce soir à celles et ceux parmi vous qui ont des idées pour notre Association : il me paraît important de poursuivre l'arrivée de sang neuf au sein du comité afin de permettre, lors de notre prochaine Assemblée générale, l'émergence d'une direction renouvelée.

Je reviens pour finir au rapport d'activité de l'année écoulée, afin d'évoquer la première manifestation liée à notre 60^e anniversaire. Nous avons eu le très grand plaisir d'accueillir il y a exactement un mois, grâce à notre collaboration occasionnelle avec le Groupe neuchâtelois de philosophie et les Lundis des mots, la philosophe française Catherine Kintzler venue nous parler de l'esthétique musicale de Rousseau : belle conférence, dense et claire à la fois, dans le cadre idéal de la Salle de lecture de la Bibliothèque, avec une audience importante et attentive. Ce fut là une belle façon de commencer l'année.

Je termine avec une autre nouvelle réjouissante : notre appel à préinscription pour le voyage à Ermenonville, Chaalis et Montmorency en septembre prochain a suscité une quinzaine d'inscriptions, ce qui est suffisant pour que nous l'organisions effectivement.

Aussi, avec le vernissage de l'exposition de Môtiers le 1^{er} mai prochain et notre traditionnelle Fête d'été dont la date n'a pas encore été fixée, les occasions de rencontre autour de Rousseau ne manqueront-elles pas dans les mois qui viennent !

**Rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers,
M. Roland Kaehr pour l'année 2015**

présenté le 14 avril 2016 à l'Assemblée générale de l'AJJR

Nouvelle année d'étiage pour le MRM, son voisin le MRVT – dont la réouverture est annoncée pour l'automne 2016 – étant toujours fermé pour une rénovation et une mue spectaculaires. Cette situation diminue forcément l'attrait touristique local, encore que l'événement *Môtiers Art en plein air* ait vu défiler les foules, généralement peu rousseauistes. Certes, en raison de la présence de *Lapins sauvages 2007/ L'œil du lapin 2015*, installation se référant à l'Île des Lapins présentée en face du musée par l'artiste allemand Frank Hesse, certains amateurs ont pu penser que le MRM faisait partie du circuit mais seuls ceux partis de bonne heure ont consacré quelques instants, au retour de leur périple, au logis de Rousseau. Par conséquent, le résultat décevant nous paraît surtout dû à cette concurrence.

Deux affaires nous ont requis plus qu'il n'eût été souhaitable. La mise en place d'une œuvre éphémère dans le cadre de *Môtiers Art en plein air* non loin de la Cascade a causé la disparition de 4 galets de la *Promenade de J J Rousseau* changés à neuf il y a à peine 3 ans et leur remplacement a dû être réclamé. Il conviendrait donc d'en assurer un contrôle et un entretien réguliers. La question se pose de la même manière pour la *Via Rousseau* toujours à terminer.

Par ailleurs, les transformations chez nos voisins ont provoqué de sérieuses perturbations avec coupure de notre téléphone et du Wi-Fi ainsi que démantèlement du système de sécurité installé, dont la remise en service est problématique tant sur le plan technique que financier. Une séance de chantier tenue le 13 avril a toutefois permis de débloquer la situation.

De la sorte, nos forces ayant été prises par ces contretemps, l'enregistrement des collections du MRM ainsi que l'inventaire et le catalogage du solde de la bibliothèque de feu Frédéric S. Eigeldinger n'ont pu avancer qu'avec une sage lenteur. L'occasion ne s'est pas présentée non plus de faire exécuter les quelques prises de vues qui manquent encore pour terminer la saisie image du fonds.

Concernant la vie ordinaire du MRM, pour la troisième année consécutive, une ouverture régulière de 2 heures le dimanche a été programmée du 3 mai au 18 octobre de 14h30 à 17h30. Sur ces 25 périodes, un gardienne en a assumé 9, l'autre gardien 14 et le conservateur 2. Malheureusement, dans 9 cas (soit 36 %), il n'y a eu aucun visiteur, même pas le 17 mai, Journée Internationale des Musées ! La même situation coûteuse de gardiennage devant se renouveler en 2016, il est à espérer que la fréquentation soit moins décevante.

De manière ponctuelle, le conservateur a en outre assumé une trentaine d'ouvertures spéciales ou hors programme pour répondre à des demandes, généralement avec commentaire, la dernière le matin du 31 décembre pour un couple parisien. On ne compte pas les déplacements pour des questions techniques ou pour le travail sur place.

Au total, ce sont donc 54 périodes avec ouverture au public qui ont accueilli 374 visiteurs (y compris 4 de moins de 16 ans); on n'a pas distingué les entrées gratuites, au reste compensées, la tirelire ayant souvent été généreusement alimentée.

Il n'empêche, c'est presque la moitié moins qu'en 2014 et le gardiennage – qui n'a donc servi que dans 64% des périodes d'ouverture – a entraîné une dépense de CHF 1138.— pour de très faibles recettes. L'essentiel pour nous, nous le répétons, n'est pas commercial, ce qui compte est de bien accueillir nos hôtes pour qu'ils repartent satisfaits et pouvoir les renseigner sur Jean Jacques Rousseau. Il serait néanmoins souhaitable d'étoffer quelque peu les ressources de la boutique avec des produits de longue durée comme un choix renouvelé de cartes postales afin d'augmenter les rentrées.

A retenir pour mémoire les visites d'enseignants à Glasgow (4 pers., le 04.04), de Roumains (3 pers., le 12.05), de l'Association Guillaume Budé de Haute-Loire (30 pers., le 15.05), de l'Université ouverte de Besançon (35 pers., le 20.05), du groupe *Les Espérides* (8 pers., le 21.05), d'un groupe de l'Université de Lausanne (9 pers., le 29.05), du GMN (15 pers., le 11.06), des Dames de Morges à Genève (17 pers., le 16.06), du groupe Paulette Dinckler (21 pers., le 24.06), d'un groupe de Gossau (17 pers., le 13.08), d'un groupe du Bundesamt für Landestopographie, Berne (11 pers., le 26.08), de 2 visites guidées de classes Numa-Droz ou Piaget (36 pers., le 01.10), d'un groupe Hirschenreisen (23 pers., le 07.10), d'un groupe divers dont des germanophones venus spécialement pour Erni (12 pers., le 11.10). En notre absence, les Amis du Gor ont été reçus par la gardienne (12 pers., le 04.04). Ces 14 groupes représentent 241 personnes.

Enfin, le 12 septembre le MRM a reçu les membres de l'Association pour la traditionnelle «Fête d'été».

Sous le titre [Erni rencontre Rousseau](#) cette année devait voir la mise en place d'un projet qui couvrait depuis quelques années, l'artiste ayant consacré au moins trois réalisations d'envergure à l'hôte de Môtiers; son décès à 106 ans et un mois le 21 mars nous a obligé à limiter nos ambitions en nous contentant d'exposer, en deux fois, ses 11 gravures illustrant les *Rêveries du promeneur solitaire* éditées en 2007 grâce à un prêt bienveillant de la BPUN.

Nous avons également eu à déplorer la disparition à mi-novembre 2015 de Suzanne Matthey qui, toujours avec le sourire, a aussi discrètement qu'efficacement soutenu notre prédécesseur, François. L'hoirie Matthey vient de remettre ses archives au MRM, dont une «lettre de JJR», fac-similé historique de celle du 14 octobre 1764 à Maurice-Quentin de La Tour; par ce même geste, le MRM devient propriétaire de l'aquarelle en dépôt représentant la Grande Rue de Môtiers.

A part une petite aquarelle reprenant la scène de *l'embarquement des lapins* à l'île de Saint-Pierre reconnue au marché aux puces de Plainpalais à Genève, la grande aventure de cette année a été l'acquisition, longtemps et difficilement négociée, de l'avant-dernier [reçu de la traite de Rousseau sur la V^{ve} Duchesne](#) en 1777 pour le *Dictionnaire de musique* (sur les 13 versements de 300 £ annuelles qu'il a dû toucher), document non encore répertorié et qui fait l'objet d'une présentation sur le site de l'AJJR. Grosse dépense mais le MRM peut désormais exposer un «manuscrit» de Rousseau, qui plus est pourvu de sa signature !

La vitrine pour le médaillier, maintenant livrée, attend toujours l'idée de génie permettant son aménagement. Il en va de même pour le buste de Rousseau à la française de l'ancienne Salle à la BPUN dont le soclage est à reprendre. A propos de buste, celui qu'aurait reçu le Musée de Peinture à la fin du XIX^e siècle représente toujours une énigme non résolue.

La signalétique, attendue depuis trois ans, a enfin trouvé une solution – temporaire, une coquille ayant forcé au remplacement de la flèche – mais le remplacement est effectif depuis mi-mars. Merci à M. Jean-Louis Hadorn ! Dans l'intervalle, anticipant l'exposition 2016, le MRM a fait exécuter une silhouette grandeur nature de Rousseau dans son accoutrement vallonnien qui sert d'enseigne placée devant la fontaine de la Grande Rue.

Cette année n'a pas vu de parution du *Bulletin*, théoriquement semestriel ! Mais, bonne nouvelle surprise, l'auteur du N°69 attendu depuis des années vient de m'annoncer remettre prochainement son manuscrit.

Du point de vue comptable, les recettes se sont élevées à CHF 7 402,70 pour des dépenses de CHF 9 678,45, soit une charge excédentaire de CHF 2 275,75. En dépit des faibles rentrées 2015, la situation financière reste saine et permet de régler les factures d'équipement toujours en suspens ainsi que l'investissement important à prévoir pour la remise en sécurité des locaux. Il est aussi possible d'envisager avec quelque sérénité les

grosses dépenses qui seront entraînées par notre participation au projet commun d'exposition multi-site réalisée par onze petits musées neuchâtelois et un musée d'Yverdon sur le costume masculin au cours des âges, thème de 2016.

Malgré la morosité des temps qui voit la Société des Amis du Château de La Sarraz devoir se restructurer, la Fondation Arnaud à Lens affronter des restrictions, de nouvelles fermetures de musées menacer – la dernière en date étant celle de Montmorency –, le MRM continue à rappeler la présence en exil du communier de Couvet dans le Vallon et à proclamer l'actualité toujours vivante de sa pensée.

A tous, mes sincères remerciements.

site http://www.associationrousseau.ch/fr/musee_expositions.html